

Cortinarius carcharias Bidaud

Jacques GANE
6, rue des jardins sous la fontaine
F-57950 Montigny les Metz

Résumé : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Lorraine

Summary : the author describes a variety of cortinarius found in the Lorraine region.

Mots-Clés : Basidiomycota, cortinarius, telamonia, hinnulei, hinnuleovelatus

Récoltés le 27/07/2000, en forêt syndicale de la Vierge, parcelle 74, près de Herry (57), ex bois des Censitaires, exsic. JGa_2001

Description macroscopique

Chapeau : 25-45 mm, conique campanulé à mamelon prononcé, marge infléchie, ornée d'un voile crème [RVB255/240/205] appendiculant, en couronne ; revêtement mat brun rouge [RVB95/30/20] au mamelon [RVB180/100/60] à mi rayon, et [RVB230/170/150] au bord

Lames : 5-8 mm, très espacées, échancrées-uncinées, brun rougeâtre [RVB180/125/90], arête entière plus pâle

Stipe : 50-95 x 7-10(15) mm, cylindrique à légèrement clavé, ± atténué, fibrilleux, mou, nu, brun roux de [RVB185/115/80] à [RVB120/45/45] vers le bas.

Chair : très mince sous la cuticule, épaisse dans le mamelon, beige [RVB250/215/205], plus foncée au bas du pied [RVB180/125/90], odeur de betterave rouge.

Chimie : non faite.

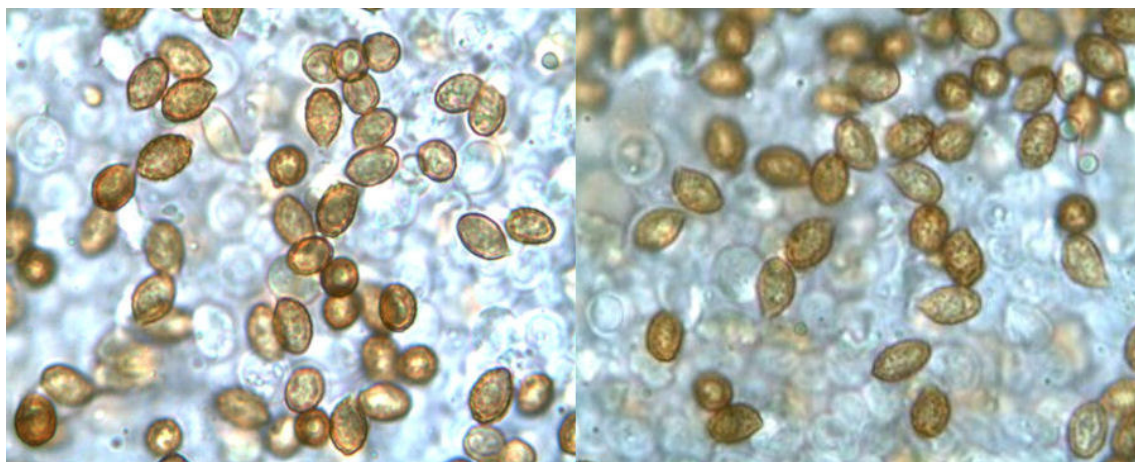
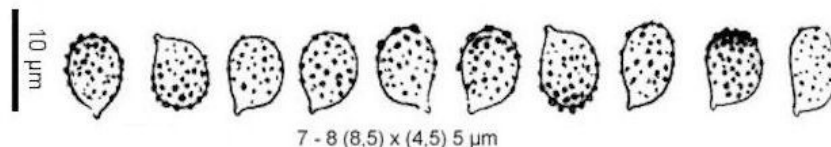
Habitat : chênes et charmes sur calcaire.

Étude Microscopique

Exsiccata JGa_2001 :

Spores : petites, elliptiques subglobuleuses (pépiniformes) à verrucosité moyenne espacée, plus dense et saillante à l'apex.

Mesurant : 7-9 x 4,5-6 μm , Q = 1,5

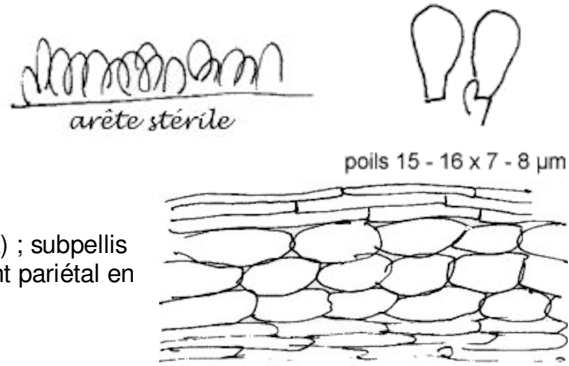


Mesures effectuées avec le logiciel PIXIMÈTRE de Alain HENRIOT et J.L. CHEYPE.

Formule statistique :

6,9 [7,7 ; 8,1] 8,9 x 4,7 [5,1 ; 5,3] 5,8 μm
Q = 1,2 [1,5 ; 1,6] 1,8 ; N = 30 ; C = 95%
Me = 7,9 x 5,2 ; Qe = 1,5

Arête : stérile, cellules marginales en bouquet



Cuticule : suprapellis mince d'hyphes grêle ($3-5 \mu$) ; subpellis en puzzle formé d'articles courts ($8-12 \mu$). Pigment pariétal en enduit.

Observations et conclusions

Extrait de l'Atlas HS n°1 : 76 et pl. 22 :

« *C. carcharias* Bid. nov. [PL 22] est sans doute, dans cette série, l'espèce la plus spectaculaire : voile en dents de requin d'un blanc brillant, couleurs vives, fort contraste à la déshydratation. André Bidaud l'a trouvée en forêt de Saint-Germain-sur-Rhône et nous l'avons retrouvée, à l'Étang d'Or, en forêt de Rambouillet (allée herbeuse sous trembles, bouleaux et chênes) en compagnie de Guy Redeuilh, le 27 octobre 1996.

Voici les notes d'André Bidaud :

Chapeau 30-70 mm, conique puis plan et même déprimé avec un large mamelon conique et la marge arrondie ou subdroite, parfois incisée et ourlée. Revêtement très hygrophane, brun-rouge (T 30), se décolorant en fauve orange (N 65), ayant tendance à se rider, à cerne jaune d'or tranchant sur un mamelon fauve orange, flamme de gros faisceaux d'imbibition de la teinte initiale. Marge lavée de fauve olivâtre.

Voile remarquable : crème ocracé (L 77), appendiculant typiquement la marge ou en couronne fragmentée, parfois même rabattu sur les lames.

Stipe 60-85 x 8-15 (22) mm égal ou atténué fusiforme, fibrilleux, creux et mou, jaune paille au sommet, nu, sans aucune trace de voile, de plus en plus roux, jusqu'à brun rouille à la base. Cortine peu abondante, située très haut sous les lames. Lames très espacées ($5-7$ mm), adnées-sinuées, uncinées, épaisses, brun rouille (P 55).

Chair subconcolore au stipe, fonçant dans le cortex et à la base du stipe, très épaisse au mamelon, à forte odeur de DDT. Réactions chimiques : KOH, gris brun foncé sur chair, brun acajou sur cutis ; gaïac lent (+) ; phénolaniline et AgNO₃ (++) . Suprapellis très mince d'hyphes grêles ($3-5 \mu$), à peine ou non aspérulées. Subpellis en puzzle, forme d'articles courts ($8-12 \mu$). Pigment pariétal en enduit.

Arête substérile. Cellules marginales en bouquets ($7-11 \mu$).

Spores pépiniformes, à fortes verrues mais peu saillantes, mesurant (7) $8-10,5$ (11) x $5-6,5$ μ m (la majorité entre $8-9,5$ x $5,5-6$ μ m). Bois de Saint-Germain-sur-Rhône (Haute-Savoie), sous feuillus argilo-calcaires. Legs. A. Bidaud, le 25.09.1994. »



Il se trouve que ma récolte possède des spores plus petites que l'holotype : $< 9 \mu$ alors que l'auteur donne pour les siennes $10,5$ (11) μ ! Je n'ai pas pu vérifier les spores sur une autre cueillette, n'ayant plus retrouvé de spécimens sur la place, serait-ce une forme microsporée comme l'a suggéré André Bidaud lui-même... ?

Remerciements :

À André Bidaud pour la confirmation de la détermination et à A. Ferville pour la microscopie de la cuticule et de l'arête.

Bibliographie :

Bidaud & al., 1997, Atl. Cort. HS1, *C. hinnuloïdes*, pl.22 : 13 (clé), 76 (d), 80 fig.26-E (sp), 146 (DL, T), cortinarius (Subg. Tel. - Sect. Hinnulei - Subsect. Hinnulei - Sér. Hinnuleovelatus) *carcharias* (basionyme)

Cailleux A., Code des Couleurs des Sols, édit. Boubée (Cail.).

RVB, Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB).

Séguy, Code Universel des Couleurs, Éditions Lechevalier (Ség.).

Henriot A., Piximètre, Logiciel de mesure de dimensions sur images, ach.log.free.fr/piximètre.



Jtane

le 28 juillet 2000
 parcelle 74, 250 m
 Forêt Syndicale de la Vierge
 hêtres, chênes, charmes

Cortinarius carcharias Bidaud